



© Masa Zaher

CHIEN.NE

Anatomie d'une violence

par la boxe et le verbe scandé

De et avec

Nadège Cathelineau et Julien Frégé

Création janvier 2022 au CDN de Normandie-Rouen

Le Groupe Chiendent

A partir de 15 ans

Durée estimée 1h30

De et avec **Nadège Cathelineau et Julien Frégé**

Musique actuelle **Loya**

Assistanat à la mise en scène **Pénélope Avril**

Scénographie **Elizabeth Saint-Jalmes**

Création lumière **Cyril Leclerc**

Régie lumière **Manon Lauriol**

Régie générale **Jérôme Hardouin**

Administration, production, diffusion **Les Indépendances - Manon Cardineau, Colin Pitrat**

Création du **18 au 22 janvier 2022** au CDN de Normandie-Rouen – Théâtre des Deux Rives

Production **Groupe Chiendent**

Coproduction **CDN de Normandie-Rouen** et dans le cadre du réseau PAN **Le Préau - CDN de Normandie-Vire, La Comédie de Caen - CDN de Normandie-Caen, CDN de Normandie-Rouen, DSN - Scène nationale de Dieppe, Le Tangram - Scène nationale d'Evreux Louviers Eure, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg et Scène nationale 61 - Alençon, Flers, Mortagne**

Avec le soutien de la **DRAC Normandie, Tangram - Scène Nationale Evreux Louviers Eure, L'Étincelle – Théâtre(s) de la Ville de Rouen, Bain Public**

Le Groupe Chiendent est soutenu par la **DRAC Normandie, la Région Normandie, le département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, l'ODIA Normandie.**

Nadège Cathelineau et Julien Frégé sont artistes associés au Centre Dramatique National de Normandie-Rouen à partir de la saison 20/21 pour 3 ans.

CONTACT

Administration, production, diffusion

Manon Cardineau / Colin Pitrat - Les Indépendances

01 43 38 23 71 / production@lesindependances.com

lesindependances.com





© Groupe Thendent

CHIEN.NE est la dissection genrée du concept de violence, une interrogation sexuée sur nos pratiques plurielles (directes et indirectes) de la violence.

Note d'intention

Dans *Inconsolable(s)*, notre dernière création, nous venions expérimenter la séparation amoureuse de Nadège et Julien à l'intérieur d'un rite funèbre qui troublait les limites entre la vie et la scène. *CHIEN.NE* est la création qui vient après. Nadège et Julien, les personnages de notre réalité théâtrale, les alter egos de nos fictions, viennent s'épauler et s'accompagner dans la révélation de leurs identités respectives. Cette création est le **prolongement du geste artistique et performatif** que nous avons initié dans *Inconsolable(s)* c'est à dire le dépouillement de nos certitudes, l'exploration de nos intimités en tant que sujets d'étude inscrits dans un certain contexte psychologique et sociologique dans le seul but de révéler à l'échelle du minuscule comment l'individu est porteur d'un contexte politique et sociétal qui le dépasse tout en le structurant. L'intime est le prisme à travers lequel nous faisons le choix de parler du politique.

Depuis plusieurs années, nous traversons différents projets « d'actions culturelles » que nous préférons appeler « projets de recherche artistique » avec des individu.e.s qui, de par leur situation psychique, économique, et affective, souffrent d'un certain isolement social.

Ces rencontres ouvrent nos perceptions, ébranlent nos certitudes, transforment nos sensibilités, nous confrontent à une autre réalité politique et économique, et déplacent les humains et les artistes que nous devenons. Chacune de ces expériences dépose en nous des empreintes qui nous guident de façon agissante et invisible jusqu'à la prochaine création.

Nous commencerons les répétitions de *CHIEN.NE* en janvier 2021 au sortir de trois projets en maison d'arrêt (Bonne Nouvelle) et en centre de détention (Val de Reuil) menés auprès de deux groupes d'hommes et d'un groupe de femmes avec lesquels nous explorerons par la boxe et la parole scandée ce que leur inspire la notion de « combat ». L'enfermement est une obsession qui nous poursuit dans toutes nos créations, enfermement mental dans *4.48 Psychose*, enfermement normatif dans *Nasreddine, le fou, le sage* et enfermement du couple dans *Inconsolable(s)*. De par ce constat, nous nous rendons compte que nous cherchons désespérément à **déconstruire les différents réflexes assimilés qui nous enferment**, chasseurs d'une liberté, si partielle qu'elle soit, du moins toujours plus grande.

Les problématiques liées au genre et à la redéfinition du masculin et du féminin en dehors d'un modèle binaire interrogent directement la construction de nos identités. Comment s'émanciper de la prison du stéréotype ? Le progrès vers lequel nous tendons d'une société davantage égalitaire induit à l'échelle de l'individu la capacité de chacun à désingérer les outils de sa construction identitaire. C'est le travail laborieux des femmes et des hommes de notre siècle qui doivent opérer de façon intime une mutation. Le bouleversement actuel du modèle binaire « masculin-féminin » insinue le doute dans nos rapports à l'autre et fait trembler le conformisme de nos sociétés contemporaines. Quelle tension entretient-on avec les stéréotypes qui nous façonnent un cadre autant qu'ils nous enferment ? Quelle complicité entretient-on avec les stigmates de la stigmatisation genrée ? Quelle part de rêve honteux portent-ils en eux ? Le dit-masculin et l'expression de la virilité est l'une des pièces constituantes de nos identités genrées. Ivan Jablonka l'explique de façon assez convaincante dans son ouvrage *Des hommes justes* où selon lui l'égalité ne peut advenir qu'en réinventant de nouvelles masculinités.

Julien a pratiqué la boxe anglaise pendant quinze ans et a effectué une cinquantaine de combats amateurs. Il a renoncé à une possible carrière de boxeur professionnel pour faire du théâtre. La boxe lui est apparue à l'âge de quinze ans comme une porte d'accès vers la maîtrise de son corps et de ses émotions. A travers la boxe il se crée aussi une place au milieu de groupes masculins où règne la loi du plus fort. Ce sport vient à la fois le façonner dans sa virilité, et lui donne les clés pour faire face à la violence de son entourage, selon le vieil adage « marche ou crève ».

Nadège s'est mise à écrire pour répondre à la violence idéologique de son père, son dégoût et sa peur des femmes, et l'autoritarisme à travers lequel il avait fondé ses quelques principes de paternité. Les mots ont été une porte de sortie, une réponse silencieuse à ce confinement mental devant lequel elle se sentait acculée. Le verbe est venu (entre autre) comme une réponse, elle-même violente, à la violence du patriarcat.

Nous nous sommes tous les deux, Julien et Nadège, construit en réponse et en échos au **dogme du masculin**. Érigée en totem dans la culture du masculin-viril, constitutive de la figure du héros et du guerrier,

la violence de l'homme est encouragée dans toutes sortes de contenus médiatiques. L'identité masculine se trouve enfermée dans des concepts absolument restreints qu'il convient de remettre en jeu et en mouvement. Il convient aussi de mesurer l'ampleur de cet effort dans la déconstruction de nos « intuitions », et d'explorer cette tension intérieure entre relent conservateur et individu.e.s dé-genré.e.s ancré.e.s dans notre modernité. Dans *CHIEN.NE* nous souhaitons **réinterroger la virilité, et les qualités attribuées au genre masculin comme vecteur pour explorer le champ des multiples féminins**, et envisager une binarité moins absolue et aux contours plus floutés. Dans le fond, il s'agit donc de traiter par le plateau la question de la mutation et de la transformation.

Suite à diverses expériences artistiques passées avec de jeunes hommes mineurs incarcérés (maison d'arrêt de Bonne Nouvelle) et pendant trois années consécutives auprès de SDF à Rouen (essentiellement des hommes), nous avons ressenti à leur contact, la nécessité que cette interrogation autour du genre et des différentes formes de virilité puisse être partagée avec eux.

Nous souhaitons que ce spectacle puisse se jouer dans des théâtres et des lieux non-dédiés, poursuivant notre rencontre avec des territoires divers et des individu.e.s issu.e.s d'univers et de contextes sociaux différents.

Nadège Cathelineau et Julien Frégé



Exploration formelle

CHIEN.NE est une forme hybride qui prend la difformité d'un concert de parole scandée, d'un combat de boxe, d'une plateforme de free-style.

Pour commencer cette création nous décidons, avant toute chose, de bouleverser certaines de nos récurrences formelles. Nous changeons les règles du jeu, nous les complexifions en les simplifiant. Voici les deux commandements :

- scénographie minimaliste
- performance construite d'un seul et même mouvement sans séquençage

Notre rapport à la langue et à l'écriture s'enracine. Nous écrivons le texte de *CHIEN.NE* dans une langue nouvelle dont nous partons à la rencontre : brutalité et poésie. Le format de la parole scandée, inspirée par le « rap », tisse un rapport tonique à la langue et véhicule avec lui une double culture : langue de l'insurrection et lieu de la reproduction tenace des stéréotypes. La langue que nous cherchons dans *CHIEN.NE* est une langue qui ne se « parle » pas mais qui se « dit », l'exploration de la poésie concrète. Nous cherchons à ré-appréhender cette violence que le rap sait restituer dans son authenticité. *CHIEN.NE* est une performance physique et verbale. Nadège s'entraînera durement à la parole scandée, verbe expulsé comme un crachat salvateur, et nous fouillerons cet endroit où la parole peut devenir un sport, à la recherche de l'épuisement du corps par le verbe. Julien reprendra les entraînements de boxe avec ardeur, et *CHIEN.NE* sera le lieu du dépassement de ses limites physiques et psychiques. Et nous fouillerons cet **endroit d'épuisement du verbe par le corps**. Jusqu'où ira l'entêtement de ce protagoniste dans sa volonté d'incarnation du héros tragique qu'incarne la figure du boxeur ? Le paradoxe étant notre objet d'étude, nous souhaitons explorer la tension et la friction au plateau de la coexistence de « dits-contraires » poussés dans leur radicalité, venant soutenir et questionner le concept de violence(s): immobilité-mouvement, bruit-silence. *CHIEN.NE* est un voyage initiatique au cœur d'une mutation sociale à l'échelle de.s l'individu.e.s. Nous devons chercher ce qui, dans l'arène, mute et déplace les acteurs de cette pièce, ce qui prend en charge théâtralement la transformation. Accompagnés par Loya, musicien d'électro-austral, nous aborderons cette performance comme un chant rythmique où les corps, les voix, et les sons se rencontrent, se provoquent, se répondent.

Calendrier

23 novembre au 8 décembre 2020 : résidence au Tangram - Scène Nationale Evreux Louviers Eure

4 au 12 janvier 2021 : résidence au CDN de Normandie-Rouen

25 janvier au 5 février 2021 : résidence à L'Étincelle – Théâtre(s) de la Ville de Rouen

21 au 25 juin 2021 : résidence à Bain Public, Saint-Nazaire

23 août au 2 septembre 2021 : résidence à Dieppe Scène Nationale

automne 2021 : résidences *en cours*

3 au 15 janvier 2022 : résidence au CDN de Normandie-Rouen

Création du 18 au 22 janvier 2022 au CDN de Normandie-Rouen - Théâtre des Deux Rives



Le Groupe Chiendent

NADÈGE CATHELINEAU ET JULIEN FRÉGÉ

Après une formation de comédienne au Conservatoire Régional de la ville de Paris sous la direction de Jean Claude Cotillard, une licence en Philosophie à la Sorbonne, **Nadège Cathelineau** termine sa formation par un Master professionnel de Mise en scène et Dramaturgie à l'Université de Nanterre Paris X où elle travaille aux côtés de Philippe Adrien, Michel Cerda, Judith Depaule, Philippe Quesne.

Par ailleurs, elle assiste le metteur en scène Jacques Descorde pour ses créations *Maman dans le vent* et *Combat* de Gilles Granouillet.

Julien Frégé étudie l'ébénisterie à l'école Boule jusqu'en 2006 et décide ensuite de s'engager dans des études supérieures en qualité d'acteur. Il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2008 pour une formation de trois ans où il obtient son DNSPC. Il travaille ensuite comme comédien entre 2011 et 2014 aux côtés de Célie Pauthé (*Train de Nuit pour Bolina* de Nilo Cruz) Jean-Pierre Vincent (*Cançrelats* de Sam Holcroft), Olivier Lettelier (*La Scaphandrière* de Daniel Danis) et mène avec le metteur en scène Yan Allegret deux projets mêlant les arts de la scène et les arts du combat auprès de détenus de la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis.

Parallèlement à son travail de création, il a une pratique assidue de la boxe anglaise qu'il exerce en compétition.

En octobre 2015, Nadège Cathelineau et Julien Frégé créent le **Groupe Chiendent**, compagnie de théâtre contemporain implantée à Rouen.

Leur première création *4.48 Psychose* de Sarah Kane affronte, à travers une forme arrachée et multidisciplinaire, le désespoir existentiel et la maladie mentale. Le spectacle joue pour différents festivals notamment En attendant l'éclaircie à Caen, Art et Déchirure à Rouen et Itinéraires Singuliers à Semur-en-Auxois (Bourgogne).

En 2017, ils mettent en scène et jouent un acte de rébellion performatif jeune public *Nasreddine, le fou, le sage*, soutenu par le CDN Normandie-Rouen et représenté ensuite une soixantaine de fois dans la région Normande, en Île de France et en Bretagne, avec lequel ils participent au Chainon Manquant 2019 à Laval. En 2018, parallèlement à leur travail de compagnie, ils jouent tous les deux dans le spectacle *L'Éveil du printemps* mis en scène par Armel Roussel créé au CDN de Normandie-Rouen puis en tournée au Théâtre National de Bruxelles et au Vaba Lava à Tallinn en Estonie. Le spectacle est programmé en février/mars 2020 pour vingt-huit représentations au Théâtre de la Tempête à Paris.

En novembre 2019, la nouvelle création du Groupe Chiendent, *Inconsolable(s)*, voit le jour au CDN de Normandie-Rouen qui accompagne ce projet en production déléguée. Le spectacle est programmé la même année au Tangram Scène Nationale d'Évreux, à la Halle ô Grains de Bayeux, à la Maison de l'Université de Mont-Saint-Aignan, à l'Espace Culturel François Mitterrand de Canteleu, à L'Arsenal de Val-de-Reuil ainsi qu'au Festival Mythos à Rennes.

En marge de ce travail de création, le Groupe Chiendent s'engage dans un travail de territoire assidu avec des publics variés et continue son champ d'expérimentation artistique à travers la rencontre et la transmission dans les hôpitaux, dans les prisons, dans les centres sociaux, dans la rue, et dans les établissements scolaires.

En 2021, le Groupe Chiendent travaillera avec les acteurs de la Compagnie de l'Oiseau Mouche (Roubaix) et mènera le projet de création *Chantal, de l'autre côté du miroir*, à l'occasion des Belles Sorties, appel à projet lancé par la Métropole Lilloise.

A partir de la saison 20/21, Nadège Cathelineau et Julien Frégé sont artistes associés au CDN de Normandie-Rouen pour une durée de trois ans. Ils y développeront un projet d'envergure autour de la jeunesse, du désir et de la sexualité.

Dans leur travail de compagnie, la question de l'écriture et de la construction du récit théâtral dans sa forme contemporaine reste, pour eux, une préoccupation vibrante.

SÉBASTIEN LEJEUNE (LOYA)

A la question « Comment classer la musique de Loya », on pourrait répondre que chercher à le faire est une erreur. Artiste à part dans la scène française, il n'est pourtant pas le premier multi-instrumentiste à explorer ses racines pour les passer au spectre de la musique synthétique. En revanche, son premier album « Eruption » le pose en unique représentant de l'électro maloya, rituel et post-industriel à la fois.

Multi-instrumentiste réunionnais passé par le jazz et les musiques africaines, Sébastien Lejeune découvre les musiques électroniques en métropole. Ce sont les grandes heures de l'Intelligent Dance Music des hérauts du label Warp Records qui le marqueront profondément, en particulier les mélodies naïves de Plaid et Boards of Canada. Lors d'un voyage à valeur quasi initiatique sur sa terre natale, Sébastien devient Loya. Et de son apprentissage des machines, il tire une musique à mi-chemin entre tradition et modernité. Maloya réunionnais, séga mauricien et musiques tamoul se jouent à un tempo footwork, le roulèr du maloya traditionnel se confronte aux boîtes à rythme et les synthétiseurs harmonisent les voix habitées des chanteurs de ces îles perdues de l'Océan Indien.

Loya est lauréat du dispositif de la région Normandie Booster 2016 et accompagné par la SMAC le Cargö depuis mai 2016.

CYRIL LECLERC

Artiste visuel, sonore et créateur lumière, il conçoit des installations et des performances au sein desquelles la lumière est envisagée comme une matière plastique malléable et organique. Les pratiques liées aux thérapies psycho-corporelles et à la méditation orientent son travail vers la création d'une oeuvre basée sur la notion de «cible mouvante» : c'est-à-dire d'une même matière toujours présente mais qui n'est jamais immobile, impermanente et en constante altération. Il crée un duo avec la plasticienne Elizabeth Saint-Jalmes ou il co-signe plusieurs performances, installations et le groupe de musique pigeon pourri + bisou love. Il réalise aussi des créations lumière pour le théâtre et la danse contemporaine. Il a notamment collaboré avec Maxence Rey, Perrine Valli, Steven Cohen, Mathilde Monfreux, Christian Bourigault, Nicolas Maloufi, Perrine Mornay, Cédric Gourmelon, Oriane Varak, Philippe Ménard, Geisha Fontaine & Pierre Cottreau, Raphaëlle Delaunay, Leïla Gaudin, Sandra Abouav et le chef cuisinier Pierre Lefebvre.

ELIZABETH SAINT-JALMES

Artiste pluridisciplinaire, diplômée des Beaux-Arts en 2000, Elizabeth Saint-Jalmes pratique le dessin, la sculpture, la cuisine, la musique, la vidéo et la performance. Depuis 2011, elle cosigne performances, vidéos, projets internationaux, création musicale et installations avec Mathilde Monfreux, Jean-Luc Guionnet, Eric Cordier, Cyril Leclerc, Pigeon Pourri, Sébastien Roux, Unglee Izi, Laurent Pascal, Blandine Pinon, Pascal Pellan, Hélène Cruzillat et le collectif Adelaide&co.

Ses dessins, vidéos, sculptures, et performances puisent dans le chaos pour faire remonter les processus, pariant qu'ainsi une transformation de l'insaisissable en pensée puisse avoir lieu. Son travail est exposé et diffusé en galeries, théâtres, en centres d'art en France et à l'étranger.